

### L'archer

Violette est une jeune fille vertueuse peu commune. Du haut de ses 13 ans, elle est championne de France et d'Europe de tir à l'arc. Son adresse et sa précision ne sont pas ses seules qualités, elle est aussi une fille extrêmement brillante qui habite dans un village plutôt modeste au fond de la campagne bretonne. Violette est née à Paris le 28 août 2006, ce qui fait d'elle une Vierge : signe astrologique démontrant la recherche de la perfection, une capacité d'analyse et un sens de l'observation très aiguisé. Elle a deux frères aînés jumeaux, Frank et Nico, âgés de 15 ans et passionnés de rubik's cube. Ses parents, Marc et Lily sont tous deux architectes.

Violette prend aujourd'hui l'avion qui la mènera à Madrid pour les championnats du monde de sa discipline favorite. Elle est accompagnée par ses deux frères, ses parents, ainsi que son entraîneur quadragénaire et voisin de la famille, dénommé Pierre. Elle emporte avec elle son arc et son carquois ainsi que sa valise.

Le voyage en avion est agréable et offre une superbe vue sur de nombreux paysages magnifiques.

Un grand taxi les attend à la sortie de l'aéroport pour les mener à l'hôtel où se trouvent tous les qualifiés de toutes les nations. Il reste deux jours à Violette avant le commencement de la compétition. Elle profite donc, avec sa famille, de visiter Madrid. Ils visitent notamment le Palais Royal et le musée du Prado, un grand musée d'art, ce qui passionne depuis longtemps les parents de Violette. A la fin de la visite, dans la boutique, quand les frères de Violette voient un rubik's cube à vendre avec différents tableaux sur chaque face, ils n'hésitent pas à l'acheter.

Deux jours se sont déjà écoulés et Violette s'apprête à passer sous les feux des projecteurs.

Elle passe les phases de qualification sans problème jusqu'aux demi-finales où son adversaire est plus coriace, plus adroit que les précédents. Il lui donne du fil à retordre, mais elle arrive à gagner et arrive en finale.

Son adversaire est, contre toute attente, un jeune garçon de son âge ventripotent. Violette décoche sa première flèche à 25 mètres qui va en plein dans le mille. Son adversaire réussit aussi à mettre sa flèche dans le 10.

Violette est désormais en retard de 9 points, avec une flèche de moins que son concurrent au titre. Il faut qu'elle tire au beau milieu de la cible pour remporter les championnats du monde. Elle est plus concentrée que jamais, elle regarde dans les tribunes où sa famille l'acclame, elle repense à toutes les fois où ses parents ont veillé sur elle et lui ont fait confiance. Non, elle ne peut pas perdre, pas si proche du but, elle va le faire pour toutes les personnes qui l'ont soutenue, mais aussi pour prouver à tout le monde qu'elle est capable de faire de grandes choses. Vieillir sans atteindre son objectif est une chose à laquelle elle ne peut se résoudre, surtout après tous les sacrifices endurés. Viser n'est pas le terme adéquat pour décrire ce qu'elle est en train de faire, Violette se met à calculer la vitesse et la trajectoire du vent, elle s'apprête à décocher sa flèche, lorsqu'elle la voit vaciller. Trop tard, la flèche est partie. A ce moment là, Violette se sent plus vulnérable que jamais, elle tombe à genoux, met ses mains devant son visage et entend tout à coup la foule hurler. Elle lève alors la tête et voit que sa flèche est allée en plein dans le mille. Son émotion est trop forte et elle ne peut la définir. Elle est championne du monde. Dès qu'elle le peut, elle court rejoindre sa famille et son entraîneur, qui sont fous de joie. Sa médaille d'or trône depuis ce jour, affichée au-dessus de son lit dans sa chambre.

**Margot**

**12 ans**

Wasselonne

Allongée dans un champ de violettes, j'étais bien. Je regardais Mina. Elle avait un immense sourire et riait. Nous étions heureuses. Le vent soufflait doucement dans nos cheveux. Notre voisin avait tenu à nous accompagner. A ma naissance, il avait juré qu'il veillerait sur moi jusqu'à mes 16 ans, âge qui pour lui symbolisait la liberté. Il avait posé une petite valise à côté de nous. Elle devait sûrement contenir notre gouter. La vie avait toujours été belle et le sera toujours. Au fil de mes anniversaire, je voyais très peu le voisin vieillir. Moi, je grandissais.

« Rentrons au village » venait-il de crier. Nous venions de finir le gouter qu'il nous avait préparé. En prenant le chemin du retour au village, nous croisâmes le fils du maire. Toujours aussi ventripotent, pensais-je. Arriver devant notre maison, je vis Maman en train de vendre quelques bibelots. « -Bonjour maman !

-bonjour !

-tu fais quoi ? Pourquoi tu vends tout ça ? » Elle m'expliqua qu'elle voulait gagner un peu d'argent en plus de son travail pour pouvoir se faire plaisir. Soudain, je ne vis presque plus rien, comme en plein brouillard. « - Maman, qu'est-ce qu'il se passe ?

-viens dans mes bras

-mais je ne te vois pas ! » J'entendis quelqu'un s'approcher de moi et me prendre dans ses bras. « Je vois comme dans un épais brouillard » Maman cria au voisin d'aller chercher un médecin et appela Mina pour lui expliquer que ça pouvait m'arriver. Mais c'était la première fois que ça m'arrivait !

2 ans plus tard

C'est devenu mon quotidien. Je suis plus vulnérable maintenant que j'ai cette maladie. D'après maman, le médecin l'avait prédit à ma naissance : à un certain âge, elle aura du mal à voir pendant quelques heures, puis elle reverra normalement. Cela lui arrivera plusieurs fois par mois. Un jour, maman m'a donné une feuille vierge pour que je puisse écrire une histoire moi-même. Elle m'a aussi donné une magnifique plume et un encrier. C'est depuis ce jour-là que j'écris. D'après maman, avoir une passion peut aider à combattre la maladie. Sur ce point-là, je la crois.

Le médecin est venu me voir cet après-midi pour me dire que ma maladie sera bientôt complètement guérie ! Dans un ou deux mois, je pourrais tout faire comme avant. Mais ce qui m'a le plus manqué, c'est le champ de violettes et le sourire de Mina quand on y allait avec que le voisin.

## Louise

68100 MULHOUSE

11 ANS

Dans un petit village de campagne, habitait une vieille dame nommée Violette. Elle portait toujours sa couleur fétiche, le violet. Une robe violette, un chapeau violet, les vraies caractéristiques d'une vieille dame. Celle-ci était très jalouse de son voisin, Monsieur PELIER.

C'était un homme ventripotent, mais doté de tellement de qualités. Malheureusement, à cause de ses qualités, il n'avait jamais trouvé l'amour. Tout le quartier était jaloux et même sa famille. Violette comprenait ça, car, elle aussi, on ne l'appréciait à cause de son mauvais caractère. Bref, tous les deux étaient haïs par toute la terre entière mais pas pour les mêmes raisons.

Un soir, où le vent faisait trembler les arbres, elle passa devant la maison du « vertueux » comme elle l'appelait. Elle traversa le champ de blé qui séparait les deux maisons, et rentra dans sa demeure. Elle posa son manteau au portant et alla aussitôt s'endormir. Dans la maison d'en face, Monsieur PELIER veillait très tard. Tous les jours après le dîner, il se reposait au coin du feu en écoutant un air de musique classique. Il regardait à travers le carreau, la maison d'en face. Toute sa vie, il avait été secrètement amoureux de sa voisine. Il n'avait jamais eu de femme dans sa vie et restait vierge.

Comme sa vue était très bonne, il pouvait distinguer toutes les ombres alentour. Soudain, il vacilla. Une ombre venait de passer devant la maison de sa bienaimée. Il enfila ses chaussons, son peignoir et sortit de sa maison. Il traversa le champ en courant en oubliant son vieil âge, même s'il n'avait pas l'air de vieillir. Il essayait de faire le moins de bruit possible. Il essaya de distinguer l'ombre, mais il ne la vit plus. Elle était rentrée dans la maison de la vieille dame. Le vieil homme prit son outil de jardinage et essaya d'ouvrir la porte. Il réussit quelques minutes plus tard. Il enleva ses pantoufles pour faire le moins de bruit possible. Il se dirigea vers la chambre de Violette, vu qu'elle était entrouverte. Il l'ouvrit d'un coup sec, alluma la lumière et vit le voleur au pied du lit de Violette. Avec son pistolet, il visait ce pauvre être vulnérable. L'homme en cagoule noire, prit par surprise, sauta par la fenêtre de la chambre et disparut dans la nuit. Violette sauta au coup du vieil homme et le remercia des milliers et des milliards de fois.

« Je vous remercie tellement. A votre place, je n'aurais pas eu tout ce courage » s'exclama-t-elle !

« Oh, vous savez, je n'ai pas tellement réfléchi » lui répondit-il, « mais si vous voulez, nous pourrions boire un verre demain à midi ».

« J'accepte volontiers » rit-elle.

Depuis ce jour, les deux personnes âgées se donnèrent rendez-vous presque tous les jours. Un jour chez Violette, l'autre, chez Monsieur PELIER.

Un an plus tard, les deux amoureux emménagèrent ensemble. Violette alla vendre sa maison et fit sa valise pour emménager chez Monsieur PELIER. Un dimanche matin, Monsieur PELIER eut une affaire assez secrète à régler. Il alla à l'arrière de sa maison et donna rendez-vous à une personne.

« Nous avons dit combien ? » demanda Monsieur PELIER

« Dans les 500, 550, » répondit l'autre silhouette.

« Parfait » murmura le vieil homme, en sortant son portefeuille.

Violette qui épiait la discussion, sortit de la maison pour rejoindre son mari.

« Qui est-ce ? » demanda Violette.

Elle observa un moment l'homme devant elle et fut tout d'un coup choquée.

« Mais, mais, c'est le voleur » s'exclama-t-elle surprise.

Elle donna une grande gifle à Monsieur PELIER ? De quoi lui faire perdre son dentier.

« Imbécile » cria-t-elle.

Le voleur partit ainsi que Violette. Le vieil homme se frotta la joue.

« Ben quoi, personne n'est parfait » dit-il avec malice.

**Tarja**



**Pauvre petite violette, qui a perdu sa valise.**

Il était une fois une petite **violette**, qui aimait **veiller** sur sa petite **valise** de couleur violette. Celle-ci la faisait penser aux vacances...

Malheureusement, le **vent** fort faisait **vaciller** la petite fleur et la petite valise finit par s'envoler.

Pauvre petite violette, qui a perdu sa valise.

**Tarja**

*9 ans (presque 10 !)*

*67520 Marlenheim*

## Aimée

### Petite histoire magique

Il était une fois un petit village avec un paysage vierge où j'avais une voisine.

C'était la fée du village, elle veillait à ce que personne ne soit malheureux. Mais, d'année en année, la fée vieillissait. Elle avait peur de perdre sa valise car si elle disparaissait de ce monde, sa valise serait vulnérable et si quelqu'un avec de mauvaises attentions la prenait, il pouvait causer de gros dégâts.

Un jour, sentant qu'elle vivait ses derniers jours, elle décida de laisser le destin de sa valise au vent. Le vent conduisit la valise sur un chemin vacillant et un gentil petit garçon vertueux la ramassa. Une fois rentré chez lui, il l'ouvrit et il découvrit une baguette de couleur violette qui avait de grands pouvoirs. Il eut l'idée d'aider les personnes en difficulté en leur apportant de quoi vivre confortablement. La fée fut très contente de son choix et au-dessus des nuages elle pouvait observer le petit garçon qui apprenait à être un vrai magicien. Il habitait à présent dans un petit chalet au milieu de la forêt avec une vue fantastique. Il voyait par exemple, à travers sa fenêtre, des champignons ventripotents permettant de devenir invisible.

En souvenir de la fée il bâtit une statue flottant dans les airs et qui scintillait dans la nuit.

**Morgane**

**10 ans, en classe de CM2.**

Le vent souffle ce matin. Dans son village, Violette est en train de veiller sur son petit frère.

Sur une feuille vierge, elle dessine tout ce qui est à sa vue au dehors : d'un côté, sa petite voisine Michelle qui s'entraîne à viser un arbre avec une balle de tennis. De l'autre côté, ses voisins font leurs valises. Ils partent demain pour les Caraïbes afin de vendre des tas d'objets : décorations, jouets, horloges, et bien d'autres choses encore. Puis, Violette regarde sa montre et se rend compte qu'il est l'heure d'aller manger. Ses parents rentreront plus tard.

## Noémie

### 6ème

Wasselonne

Dans un village habitait un vieil homme vertueux, qui était fatigué par les bruits de la ville, il se dit donc qu'il était tant qu'il fasse sa valise. Il mit sa maison à vendre et partit vers de hauts sommets fleuris. Au bout de plusieurs heures de marche, il arriva à une vieille cabane, où le toit s'écroulait et dit : « C'est ici, c'est ici que je veux vivre ! Ce sera la maison de l'alpage ! » Il déposa son sac et ses affaires dans les herbes vertes et commença à refaire le toit de sa maison. Il rajouta des pierres ou des planches là où il y avait des trous dans les murs, puis il entra dans sa cabane de l'alpage. Elle était sale et il n'y avait rien dedans à part une table, une cheminée et une sorte de lit fabriqué avec quatre planches en travers du mur. Il commençait déjà à faire nuit et il décida comme il faisait chaud de dormir dehors dans les herbes. Il rêva que sa maison était très belle qu'il était au meilleur endroit du monde et que plus rien ne pouvait l'atteindre. Il n'y avait plus de voisin pour faire du bruit. Une semaine plus tard il avait fini les travaux et son lit était un sac rempli d'herbes sèches posées sur les planches en travers du mur, il s'était fait une chaise et surtout il se sentait bien. Il sortit et se dit qu'il allait monter sur le sommet, car il n'était pas haut. Au fur et à mesure de son ascension le vent le rendit encore plus heureux. Au sommet la vue était unique, dans la vallée il reconnut son ancienne maison et son ancien village. Il voyait des champs de violettes. Une rafale le fit légèrement vaciller. Et il décida de redescendre mais avant il veilla à laisser son nom sur une pierre. Quand il fut de retour à son « chalet » une araignée ventripotente bronçait sur la poignée. Il prit une petite pierre et visa vers elle. La pierre ne toucha pas l'araignée vulnérable mais lui fit peur et elle se poussa pour que le roi de l'alpage puisse passer. Les saisons ont vite défilé. À l'automne, il avait pris soin de couper du bois pour l'hiver, dans l'alpage. Il ne se sentit plus jamais vieillir et bientôt les champs de violettes deviendront blancs, oui blanc, comme la fin de ma page, qui est vierge.